



EXTRÊMOPHILE

D'ALEXANDRA BADEA

PRÉSENTÉ PAR LA CIE NOBODY

PRÉSENTATION

Création : 2018-2019

Tout public : à partir de 12 ans

Durée : 1H30

Texte : Alexandra Badea

Mise en scène : Manuel Diaz

Interprétation : Ludovic Camdessus, Sara Charrier et Julien Tanner

Créateur Lumière : Cyril Monteil

Scénographie et costumes : Lise Jaffé

Musicien : Manuel Diaz

Administration : Cie Nobody



EXTRAIT DE TEXTE

-

« Je suis chef de cabinet du ministre de l'Education nationale
Je dois rentrer immédiatement
C'est urgent
Ca brûle
Non, je ne peux pas attendre
Tu crois que le pays attend ?
J'aimerais moi aussi être en vacances comme tous ces petits connards
Me baigner aux Caraïbes
Baiser des Mexicains
Me bercer la tête dans les vapeurs de mojitos
Et oublier comme tout contribuable fatigué toutes les corvées de l'année
Mais ça marche pas comme ça
Alors laisse-moi passer sans m'infliger ta syntaxe périmée
j'ai un grand pouvoir tu sais ? »

Elle t'avait laissé passer depuis un bon moment
Tu es déjà loin dans le couloir des arrivées
Mais tu continues à faire défilés dans ta tête
Toutes ces phrases agressives
Qui te font bander/
Tu retrouves ta confiance
En humiliant tes interlocuteurs dans ton imaginaire/
Tu lances l'application pour la moto-taxi
Tu dois être dans quinze minutes à l'autre bout de la métropole



L'HISTOIRE

En biologie les extrêmophiles sont des micro-organismes qui vivent dans des milieux extrêmes, mortels pour la plupart des autres organismes. Si on transpose les extrêmophiles aux êtres humains, la société moderne serait le milieu hostile dans lequel nous devrions nous adapter. Voici la réflexion à laquelle nous convie Alexandra Badea. L'être humain arrivera-t-il à s'acclimater dans des conditions défavorables ?

Extrêmophile relate une immersion en eaux profondes, une plongée dans les fissures de la conscience de trois individus. Dans ces portraits, remords et rêves oubliés dialoguent, l'intime et la politique interfèrent.

La dramaturgie s'articule sous forme de tableau à travers lesquels nous suivons ces trois personnages :

- Un soldat qui fait la guerre à des milliers de kilomètres de sa base via des drones
- Une scientifique qui travaille dans un laboratoire privé à la recherche de matière première, dans le fond des océans.
- Un chef de cabinet du ministre de l'Éducation nationale travaillant à protéger l'image médiatique du ministre.

Emportés par leur conflit intérieur et par leur solitude, chaque personnage nous livre en vrac, des bribes de pensées et des flux de paroles; l'écriture sagace laisse des connexions se faire et se défaire sous nos yeux. Ces trois individus sont comme des machines sur les rails de la normalité, mais peu à peu ils dérapent, ils perdent pied. Quelque chose au fond d'eux résiste aux injonctions, leurs objectifs se floutent et les lignes droites bifurquent au gré de la pensée et des pulsions.

Extrêmophile est un drame brulant et effréné. «Dans nos échanges la globalisation est une réalité de plus en plus tangible. Rêves, désirs et souvenirs se présentent sur une plateforme globale, accessible à chacun ou presque, et tous soumis à une seule loi : celle du marché. »

Ces individus sont-ils pris aux pièges des enjeux néo-libéraux ? Reste-il une faille où la liberté est encore possible ? Combien de temps peut-on survivre enlisé dans des dispositifs économiques mondialisés ?

LA NOTE D'INTENTION

Extrêmophile est un drame fugitif sur la mondialisation et sur ces effets aliénants.

Parue en 2015 avec *Europe connexion* et *Je te regarde*, cette pièce est l'une des dernières écrites par Alexandra Badea. Elle constitue le troisième et dernier volet d'un cycle sur la mondialisation. *Extrêmophile* décrit l'implacable marche du monde vers un projet uniformisé.

Il ne s'agit pas seulement des craintes et des angoisses que suscite la dématérialisation du travail : c'est davantage la peinture d'une société meurtrie et compromise, propice à l'éclosion d'une humanité terrifiante dont il est question.

À l'heure du big data, du concept de « disruption » évoqué par B. Stiegler, de l'omniprésence du numérique, du nihilisme ambiant, des modifications inévitables s'opèrent dans nos vies professionnelles et intimes. Dans les tentacules du néolibéralisme, comment ne pas subir l'appareil bureaucratique qui compresse le temps ? Et comment ne pas succomber à la confusion mentale ? Serions-nous en train de perdre la raison ?

À bien des égards, ne pas se poser ces questions revient à vouloir vivre dans l'illusion et dans le déni. N'importe quelle question contient l'espoir d'une réponse. Il me semble politiquement urgent de soulever le voile avec *Extrêmophile* pour s'observer et rêver l'avenir. Voici qu'une nouvelle génération, d'êtres en permanence connectés voit le jour. Une génération 2.0 d'enfants nés dans la violence d'un marché dépourvu d'empathie, élevés pour commercer, consommer et exploser.

Considérer *Extrêmophile* permet d'accéder à la lecture que fait Badea du monde. Depuis le début, ses pièces parlent de l'articulation difficile entre la vie professionnelle et intime, de la perte de sens et de l'épuisement: d'abord à l'échelle du travail, qui est devenu une performance, une tâche à accomplir 24 heures sur 24, qui n'offre plus de respiration (*Brunout* et *Pulvérisés*), puis le conflit se resserre sur l'intime, les personnages ont du mal à s'exprimer à la première personne, ils glissent vers le « tu », ce « tu » utilisé lorsque l'on s'observe de l'intérieur, que l'on est divisé, fissuré (*Je te regarde* et *Europe Connexion*).

Extrêmophile ne déroge pas à la règle. La proposition de trois individus toujours en mouvement, hyper connectés et lancés à la quête du bonheur, a attisé mon désir de représentation. Au fur et à mesure, derrière ces icônes, on y aperçoit pixelisées des consciences troubles et glaçantes. Les protagonistes sont dans les starting-block, dans la dramaturgie le sprint est lancé... Vers où ? En pleine course, le moment est-il bien choisi pour hésiter ?

LA MISE EN SCÈNE

On ne pourra rien faire pour changer le monde tant que le capitalisme ne s'écroulera pas.

En attendant, on devrait tous aller faire un peu de shopping pour se consoler.

BANKSY

Extrêmophile est une pièce pour deux acteurs et une actrice. Dans ce texte, Alexandra Badea ne fait mention d'aucune didascalie, elle nous laisse donc le champ libre pour rêver un espace singulier et nous donne une multitude de combinaisons où déterminer l'action. Comment cibler mes choix pour obtenir un parti pris ? Voici quelques réponses...

La Scénographie

Nous vivons encerclé de paradoxes, chaque geste a son lot de répercussions éthiques et écologiques jusqu'à rendre le moindre mouvement anxiogène. Dans ce chaos, l'humour et la provocation sont nos seules armes de destructions massives pour lutter contre la dureté du monde.

Une des pistes est de transposer le texte dans un futur proche qui renvoie à notre réalité. Celle-ci est amplifiée jusqu'à la dystopie : pour créer un pays imaginaire où l'utopie vire au cauchemar, un cauchemar qui conduit à des contre-utopies et qui empêche les protagonistes d'atteindre le bonheur.

Le dispositif scénographique tentera de favoriser le hors-champs sur l'imaginaire. Ainsi, la base militaire, la plateforme océanographique et le cabinet ministériel pourront surgir du néant à l'aide de quelques éléments de mobilier.

Usage de la lumière

La lumière sous-tendra l'action dramatique pour donner vie à une zone abstraite où il est difficile de penser. Cette tension sera soutenue en permanence par des niveaux lumineux élevés et des ambiances fragmentées (zone d'ombres et zones de lumières délimitées). Pour augmenter la pression et la sensation d'épuisement l'utilisation de correcteur permettront de distancier, de diminuer la profondeur pour donner des ambiances froides, parfois glaciales. Avec cette lumière, les costumes dans des teintes gris sombre, bleu marine et sable, accentueront la perception d'une administration autoritaire, dur et inébranlable. A contrario, certains tableaux de la pièce, offriront un aplat de couleur pour permettre un espace mental proche du rêve. Des structures lumineuses (néons) seront construites et agencées sur scène en formes géométriques pour fabriquer des perspectives et un éloignement du réel.

LA MISE EN SCÈNE #2

Usage de la musique

L'idée est de créer une musique expérimentale, composée de sons électroniques gutturaux, de percussions afro-cubaine avec un micro et une pédale de sample, emmenant les spectateurs dans un univers sonore palpable. La musique donnera le tempo pendant et entre les tableaux. Elle sera effectuée sur mesure par le musicien en direct.

Code de jeu

Dans sa structure, *Extrêmophile* alterne entre monologues, dialogues et récits. Les personnages n'ont ni le temps, ni les dispositions pour parler d'eux à la première personne, ils sont toujours en mouvement et à flux tendu. Nous tâcherons de faire entendre le rythme intérieur des personnages, de faire monter l'émotion à l'aide d'états de jeu forts et une vigueur oratoire. Les écrans sont omniprésents dans nos vies. Nous vivons dans un monde numérique, nous travaillerons à retranscrire cette réalité sur scène. Nous présenterons ces répercussions jusque dans nos corps. Le quatrième mur sera proscrit, les comédiens s'adresseront au public.





LA COMPAGNIE NOBODY

Co-dirigée par Ludovic Camdessus et Manuel Diaz, la compagnie Nobody fut créée en 2010 à Marseille. Elle siège maintenant à Toulouse et son avenir se dessine en Occitanie.

La compagnie s'efforce de questionner son époque sur les problématiques d'aujourd'hui. Animé par le désir d'offrir une expérience à la fois vivante et poétique pour le spectateur, nous tentons de trouver un angle d'approche intime et singulier pour chaque création.

Nous privilégions les textes contemporains, le travail d'improvisation et l'écriture de plateau.

Chaque spectacle est porté par des motivations différentes et possède ses propres contraintes c'est pourquoi nous explorons sans relâche les formes et les dispositifs utiles à nos caprices de mises en scène.

L'inexorable volonté de la compagnie Nobody est de provoquer, de singer et de critiquer notre héritage culturel. Rien de plus libérateur et de plus jouissif que se tordre de rire sur nos paradoxes métaphysiques et sur la bassesse de notre condition humaine.

LES SPECTACLES ET LES ACTIONS CULTURELLES

-

Où est l'amour ? texte de Meg Stuart, créé en 2014, mise en scène collective, Paca

Little Big Horn, 1ère étape de travail en 2015 à Ivry et à Marseille, mise en scène Manuel Diaz et Julien Tanner, en cours de reprise.

L'extraordinaire histoire de Stella et Mattéo, jeune public créée en 2016, mise en scène Ludovic Camdessus et Fanny Honoré, en tournée.

Venez jouer avec nous, dispositif performatif autour de texte de Molière. Créée en 2017 avec le réseau des médiathèques de la Ville de Toulouse. Conception du dispositif par Ludovic Camdessus et Manuel Diaz avec l'aide scénographique de Lise Jaffé.

Les Auteurs d'aujourd'hui, passeport pour l'art, parcours culturel à destination des écoles primaires en partenariat avec la ville de Toulouse. Courant 2018.

L'ÉQUIPE



MANUEL DIAZ - Comédien / Metteur en scène

Il suit sa formation au CNR de Marseille sous la direction de Jean-Pierre Raffaelli et Pilar Antony. Par la suite, il travaille en tant que comédien avec Aken Akian, Rodrigue Aquilina, Pierrette Monticelli, Nathalie Artufel, Frédérique Fuzibet, et aborde avec eux des écritures contemporaines comme des textes classiques.

En 2013, il joue dans *Foot et moi la paix* spectacle performance sous la direction de Maarten van Hinte qui interroge la représentation et le rôle social du football dans la société. En parallèle il continue à se former aux côtés de Nomura Mansai, Philippe Lanton, Lilo Baur et Franck Mansoni. Avec Julien Tanner, ils décident de créer un spectacle *Little Big Horn* sur une des histoires amérindiennes. C'est dans cette dynamique qu'il co-fonde la *Cie Nobody*, cela lui permet de proposer des spectacles plus intimes.

Il intègre la *Classe Labo* (promo 2015-2016) où il affine ses questionnements sur la mise en scène et sur les écritures théâtrales avec l'aide notamment de Sébastien Bournac, de Solange Oswald et de Sylviane Fortuny.

Depuis 2016, il fait partie du collectif *les LabOrateurs*. En 2018, il souhaite mettre en scène *Extrêmophile* d'Alexandra Badea, courant 2019.



LUDOVIC CAMDESSUS - Comédien / Assitant metteur en scène

Tout commence par une formation de trois ans au Conservatoire de Marseille. 2009, le collectif *En compagnie de chacun* l'intègre à un conte sur l'immigration, *La porte grippée*. A partir de 2011, il travaille avec la *Cie Les objet trouvés*, dirigée par Werner Buchler sur *Drôle de Duel(s)*, *Le silence des gestes*, *Kitsh Comedy*, *Défilé*, *Qui veut jouer dans un film*. Entre 2012 et 2013 avec la *Cie Serp'art*, il participe à des spectacles dans l'espace public. (Turquie, Lituanie, Algérie). Il participe à la création de *Kirikou et la sorcière* par la *Cie l'entre deux*. Mais aussi *L'Amour de Phèdre* et *Roméo et Juliette*.

En 2015, il crée avec Fanny Honoré le spectacle *L'histoire extraordinaire de Stella et Matteo*. Spectacle en tournée. En octobre 2017, il crée *Venez jouer avec nous*, lecture performative avec le réseau des médiathèques de Toulouse.



SARA CHARRIER - Comédienne

- Titulaire d'une licence de Lettres Modernes parcours théâtre, Sara Charrier se forme d'abord à l'art dramatique à l'Université de Nantes. Elle participe à un stage avec l'équipe du Théâtre Permanent au TU Nantes sur le projet *Antithéâtre*. Après avoir passé deux mois au Théâtre du Soleil en tant que bénévole sur le tournage des *Naufragés du fol espoir*, elle poursuit pendant quatre ans sa formation en art dramatique au sein du conservatoire d'Angers et du conservatoire de Nantes avec Philippe Vallepin. Là-bas, elle participe à deux projets avec des professionnels de la région (Virginie Fouchault et Alexis Armengol).

Elle intègre ensuite la *Classe Labo* des Chantiers Nomades et du conservatoire de Toulouse, formation professionnelle de comédien/porteur de projets. Elle y fait de nombreuses rencontres lors des différents stages proposés (Solange Oswald, Sébastien Bournac, Pascal Papini, Esperanza Lopez...). Elle est actuellement comédienne au sein de l'association *Pépinière d'artistes Les Laborateurs*. Elle participe au « Molière de tout le monde » proposé par Gwenaël Morin et la troupe du point du jour de Lyon au Théâtre Sorano pour la transmission de la pièce *Tartuffe*, jouée fin janvier 2017.



JULIEN TANNER - Comédien

- Après une Maîtrise en Etudes Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, il poursuit son cursus au Conservatoire J-P Rameau (Paris 6ème). Il diversifie sa formation à travers plusieurs stages qui le conduisent vers le clown, le cirque, la danse et la performance.

Il participe à divers projets de théâtre, principalement autour de créations, notamment avec le Collectif Arts/Traversée, dont il est l'un des membres fondateurs.

De René Char à Copi, en passant par Racine ou encore Koltès, il traverse différentes expériences en tant qu'interprète. En tant que metteur en scène, il travaille régulièrement avec l'auteur Léon Bonnaffé pour des créations originales, dont le spectacle déambulatoire *Le bal pour la paix*.

En 2011-2012, il s'initie à l'art du conte avec Gilles Bizouerne et Charles Piquion au sein du Conservatoire Paul Ducas à Paris. C'est ainsi qu'il rencontre Maxime Tournon et entame un travail de conte à deux voix qui donnera naissance au spectacle *Bref... le Grand Nord*, puis à la création du collectif *Le Srupule du Gravier* (2013) installé à Marseille. Depuis, il est auteur, interprète et metteur en scène de plusieurs spectacles qui mêlent récit traditionnel, théâtre et musique, dont *Le Gouffre* (2106) et *GilgaClash* (2017).



LISE JAFFÉ - Scénographe / Constructrice

Après avoir obtenu son diplôme d'architecture à l'ENSA de Paris La Villette, Lise Jaffé travaille pendant trois ans en tant qu'urbaniste et réalise des suivis de chantiers d'architecture.

Il y a un an, elle s'établit à son compte et diversifie ses pratiques. Parallèlement aux suivis de chantiers, elle anime un atelier en collaboration avec la réalisatrice Julie Conte à l'ENSA de Paris Belleville, assiste Valérie Jouve et Hugues Reip lors d'un atelier architecture et cinéma en Iran.

Elle conçoit et construit ses premières scénographies et décors, pour la compagnie Acid Dramas sur le projet *Iceberg* et la compagnie Carte Blanche menée par Victor Assié sur sa première création ShortCut, ou encore comme chef décoratrice sur le court-métrage Damien décembre de Lucie Plumet.

Aussi bien en tant qu'architecte ou scénographe, elle entend concevoir et construire les projets qui l'animent. Pour ce faire, avant de reprendre ses activités, elle se forme cette année chez les Compagnons du Devoir en menuiserie et réalise son apprentissage aux ateliers de construction de décors du Théâtre de la Colline.



CYRIL MONTEIL - Créateur Lumière

Premières régies à 14 ans sur les créations de son père metteur en scène et acteur. Passionné d'images et de spectacles, il fonde MAMA Productions en 1995, qui produit des courts-métrages avec des jeunes de cités. Régisseur et créateur lumières de spectacles, théâtre danse, musique avec une spécialisation multimédia, régisseur et électricien sur différents films et courts métrages, il fut pendant dix ans le directeur technique et créateur lumière pour la compagnie Groupe Merci à Toulouse. Actuellement embarqué dans des aventures de cirque avec le Cirque Pardi! et Baro d'Evel Cirk Compagnie, il ne délaisse pas pour autant les plateaux de théâtre ni les salles de pratique de l'université où il initie les étudiants au monde de la régie.

L'AUTRICE



Alexandra Badea est une écrivaine et metteuse en scène d'origine roumaine. Vivant à Paris depuis 2003. Elle a suivi une formation de metteuse en scène à Bucarest à l'Université nationale d'art théâtral et cinématographique Ion Luca Caragiale. Ses premières pièces paru ensemble en 2008 : *Contrôle d'identité*, *Burnout* et *Mode d'emploi*, sont primées aux journées de Lyon des auteurs de théâtre de Lyon en 2008. En parallèle, elle poursuit une carrière de metteuse en scène, aussi bien en France qu'en Roumanie montant par exemple en 2010 *Google, mon pays*. Elle obtient en 2013 le Grand Prix de la littérature dramatique du C.N.T pour *Pulvérisés*, pièce créée au TNS par Jacques Nichet et Aurélia Guillet.

LA BIBLIOGRAPHIE

Contrôle d'identité ; Mode d'emploi ; Burnout, 2008
Pulvérisés, 2012
Zone d'amour prioritaire, roman, 2014
Je te regarde ; Europe connexion ; Extrêmophile, 2015

LES MANUSCRITS

A la trace
Aller / Retour
Breaking the news
Carnivores
Celle qui regarde le monde
EmbryoNés
La Terre tremble
Mondes
Prédateurs
Red line
Varisia, 13 juillet
White room



CONTACTS

MANUEL DIAZ

14 RUE COUPEAU

31500 TOULOUSE

manuel.lancelotdiaz@gmail.com

06 64 75 73 23

LA COMPAGNIE NODOBY

6 RUE LAGRÉNÉE

31500 TOULOUSE

cienobody@gmail.com